



**PARIS**  
**BELLE EPOQUE**

**Adaptation**  
**PROM°OPERA**  
**2015**

# 1

## Acte 1

### LE SALON DU BARON DE LA MOTHE

#### BALLET DES DOMESTIQUES TRICH TRASCH POLKA

**CAROLINE** (entrant avec Hortense)

Allez ! Allez au boulot !

**HORTENSE**

Caroline ! c'est vrai que Monsieur le Baron est dans tous ses états ?...

**CAROLINE**

Comme chaque année, à la veille du « Grand Prix »...

#### AIR C'EST DEMAIN LE GRAND PRIX (Caroline Hortense Ballet)

**CAROLINE**

Pourvu que « Castagnette » le remporte !

**HORTENSE**

Castagnette ?

**CAROLINE**

Castagnette ! Le cheval de Monsieur le Baron... allez.... Maintenant, au boulot, et au trot ! (sortie ballet Hortense) Guillaume, prépare la voiture de Monsieur le Baron...

**GUILLAUME**

Je la mets sous pression !...

**LE BARON** (en coulisses)

Caroline ! Caroline ! où êtes vous ?

**CAROLINE**

Je crois que le Baron est aussi sous pression...

**LE BARON** (entrant affolé)

Enfin ! Caroline... où sont mes boutons ?

**CAROLINE**

Lesquels, Monsieur ? De col ? de poignets, de plastron , de bottines ?

Tableau 1a

Ouverture sur la fin de la présentation,  
enchaînement avec la Ballet placé

Pleins Feux

Tableau 1b

**LE BARON**

Je vous en prie, Caroline, ce n'est pas le moment de faire de l'esprit, je cherche mes boutons de manchettes partout... où sont-ils ?

**CAROLINE**

A vos manchettes, Monsieur le Baron !...

**LE BARON**

C'est ma foi, vrai... Que voulez-vous... je perds la tête...

**CAROLINE**

Comme tous les ans pour le Grand Prix... Mais cette année, je suis sûre qu'avec Castagnette, Monsieur le Baron va remporter la victoire !

**LA BARON**

Tous les ans, vous me dites la même chose... et tous les ans... vous vous trompez... Mais cette année, je n'ai pas le choix... je dois gagner ou c'est la catastrophe !!!!!!!

**CAROLINE**

Monsieur le Baron exagère surement !

**LE BARON**

Hélas non, à vous Caroline qui êtes ma gouvernante , je peux bien le dire : si je ne remporte pas le Grand Prix, je suis ruiné ! Mais je ne sais pourquoi, j'ai une confiance absolue en Castagnette et surtout en mon jockey, le fameux Dutronard... Un as ! Ah ! s'il n'y avait pas Vapeur !

**CAROLINE**

La jument de l'Aga KHAN ?

**LE BARON**

Oui, oser appeler un cheval ! Vapeur ! Les gens deviennent fous !  
A propos de fou ... Il y a l'autre imbécile... enfin, je veux dire Isidore qui va arriver...

**CAROLINE**

Connais pas !

**LE BARON**

Moi non plus... Enfin... disons que j'en ai entendu parler, autrefois, par ma défunte femme... Ma douce, ma chère, ma tendre Aglaé... qui, hélas, m'a quitté beaucoup trop tôt.  
Ah ! Caroline... qui comprendra le vide de mes jours ?

**CAROLINE**

Heureusement que Monsieur le Baron s'arrange pour meubler ses nuits !

**LE BARON**

Qu'est ce à dire ?

**CAROLINE**

Que Monsieur le Baron se console du mieux qu'il peut avec ces dames des différents concerts parisiens...

**LE BARON**

Parfaitement ! je me suis toujours intéressé à la culture... à l'art... sous toutes ses formes...

**CAROLINE**

Et maintenant, vous vous intéressez aux formes de toutes les femmes !

**LE BARON**

Pourquoi le cacher.... J'adore la femme ! Hélas ! mon Aglaé a fait de moi un orphelin.

**CAROLINE**

Non, Monsieur... un veuf !

**LE BARON**

Heureusement, qu' elle m' a laissé ma merveilleuse fille, mon Estelle en qui je place tous mes espoirs.

Et c'est justement pour cela que j'ai fait venir de son Périgord natal, Isidore, le fils d'une cousine de ma femme, Honorine de Bouffignac, devenue veuve du Comte de Bouffignac, après que celui-ci ait succombé d' un excès...

**CAROLINE**

De boissons ?

**LE BARON**

Non... de bravoure... en galante compagnie d'une chanteuse avec laquelle il s'était enfuit à Paris... Pensez-donc... un homme qui avait à peu près...

**CAROLINE**

Votre âge...

**LE BARON**

Merci... Bref, ma défunte femme avant de nous quitter, m'a fait promettre d'unir Estelle à Isidore.

Je me dois d'exécuter cette dernière volonté... d'autant plus que ce jeune...

**CAROLINE**

Imbécile...

**LE BARON**

... Est à la tête d'une assez jolie fortune qui arrangerait bien mes affaires si elle aboutissait dans la corbeille de noce de ma tendre Estelle !

**HORTENSE**

Un télégramme pour Monsieur le Baron.

**LE BARON**

Donnez... (il l'ouvre et pousse un cri) Caroline ! de l'eau ! de l'air ! je suis perdu !

**CAROLINE**

Qu'y-a-t-il, Monsieur ?

**LE BARON**

Dutronard ! mon jockey, s'est cassé la jambe en tombant de Castagnette... La fatalité me poursuit !

**CAROLINE**

Il faut lui trouver un remplaçant.

**HORTENSE**

Je connais un remplaçant si Monsieur le permet...

**LE BARON**

Je permets, Hortense, je permets...

**HORTENSE**

Mon neveu ... c'est Monsieur le Baron lui-même qui l'a fait entrer dans son écurie à Longchamp... où il est devenu un excellent jockey.

**LE BARON**

Merci Hortense ! je vous nomme cuisinière en chef.

**HORTENSE**

Je le suis déjà Monsieur,

**LE BARON**

Soyez-le deux fois ! Eh bien ! qu'est-ce que vous attendez ?

**HORTENSE**

J'y vais, Monsieur le Baron... Mais que Monsieur le Baron m'excuse... il est un peu timide ! il arrive de sa campagne... alors !

**LE BARON**

Alors, dépêchez-vous !

Moi, je vais voir si mon automobile est prête... je vais faire vrombir mes 120 chevaux.

**CAROLINE**

Quelle famille ! Heureusement que je suis là pour m'occuper de tout....

**ESTELLE**

J'ai entendu toute votre conversation... jamais, je n'épouserai cet Isidore.

**CAROLINE**

Mademoiselle, aurait-elle par hasard... une autre « idée » ... en tête ?

**ESTELLE**

Je peux te confier un secret ?

**CAROLINE**

Je suis là pour ça, vous le savez bien.

**ESTELLE**

Hier, quand nous sommes sorties toutes les deux, pour faire les grands magasins, tu n'as pas remarqué que nous étions suivies par un officier de cavalerie ?

**CAROLINE**

Mais oui, c'est vrai... Quand nous sommes entrées à la Samaritaine, il était derrière nous !

**ESTELLE**

Quand nous sommes allées chez la modiste... Il était toujours derrière nous... en sortant de la boutique, nos regards se sont croisés... alors, j'ai « innocemment » laissé tomber un gant... il l'a ramassé... et il m'a souri... Quelque chose me dit que je ne vais pas tarder à le revoir...

**ON VA SORTIR (Estelle Caroline Hortense)**

Coupez les latéraux

**CAROLINE**

Au risque de décevoir Mademoiselle, je vous rappelle que Monsieur Isidore de Bouffignac va arriver...

Mademoiselle Caroline, vous pouvez rassurer Monsieur le Baron, j'ai prévenu mon neveu, il ne saurait tarder.

Pleins Feux

**CAROLINE**

Merci Hortense. Je l'expédierai immédiatement à Longchamp pour qu'il fasse connaissance avec Castagnette et surtout qu'il nous gagne le grand prix.

**ESTELLE**

Le grand prix ! quelle corvée... moi qui ai horreur des chevaux !

**CAROLINE**

Mais pas des cavaliers...

**HORTENSE**

Un monsieur demande Mademoiselle (en lui tendant une carte de visite)

**CAROLINE**

Je parie que c'est le Périgord qui débarque.

**ESTELLE** (lisant la carte)

Ce n'est le Périgord, c'est le gant. Lieutenant Pierre Vernier... Il est venu... Faites entrer... je vais le recevoir.

**HORTENSE**

Bien Mademoiselle.

**CAROLINE**

Je vous quitte, mais attention, ce n'est pas parce qu'il rapporte un gant... qu'il doit prendre la main !

**PIERRE**

Mademoiselle, je vous prie de pardonner mon audace... mais, j'ai cru de mon devoir de vous rapporter ceci... (en lui tendant le gant)

**ESTELLE**

Mon gant ! Mon Dieu, quelle étourdie, je fais... Monsieur, je suis confuse et ne sais comment vous remercier.

**PIERRE**

Le plaisir de vous approcher est le plus beau des remerciements...

**ESTELLE**

Mais vous n'aviez pas mon adresse ?

**PIERRE**

Rien de plus facile... Dans votre gant, il y a celle de votre gantière.

**ESTELLE**

Ah ! c'est ainsi que vous su...

### MUSIQUE INTRODUCTION

**PIERRE**

Oui, que vous aviez le plus ravissant des prénoms... Estelle ! Depuis hier, je le murmure... je le fredonne... Estelle... deux grands yeux radieux... le plus doux des visages encadré par des cheveux blonds !

Coupez les latéraux

**JE CONNAIS UNE BLONDE (Pierre / reprise d'un demi-refrain avec contre-chant d'Estelle)**

Pleins Feux

**LE BARON** (voix off)

Caroline ! Caroline !

(entrant) Estelle, ma chérie, je cherche Caroline... (voyant Pierre) Ah vous voilà... Merci d'être venu si vite. J'espère que vous êtes en forme... car je vous assure qu'il faut la mâter... Mais une fois qu'on est dessus... du billard...

**PIERRE** (étonné)

Je ne saisis pas très bien.

**ESTELLE**

Papa, tu fais erreur... Monsieur n'est pas le jockey que tu attends... C'est... c'est... Isidore de... de...

**LE BARON**

De Bouffignac ?

**PIERRE** (jouant le jeu)

C'est ça... je suis Isidore de Trouffignac... euh... de Bouffignac ! enchanté !

**LE BARON**

Dans mes bras mon enfant ... Heureux de vous accueillir à Paris... Alors, comment ça va dans le Périgord ?

**PIERRE**

Dans le Périgord ? ça va, ça va.

**LE BARON**

Et cette chère Comtesse ?

**ESTELLE**

Oui... votre Maman...



**PIERRE**

Ah ! Maman... Elle va très bien ... très bien, merci... Papa aussi !

**LE BARON**

Ah ! très drôle ! Enfin, là où il est, il ne risque plus rien !

**ESTELLE**

Oui... votre cher Papa qui est mort...

**PIERRE**

Ah ! je ne savais pas... je veux dire... que je ne l'oubliais pas !

**LE BARON**

Estelle, ma chérie, profite du beau temps pour montrer Paris à cet élégant jeune homme. Vous verrez, Paris, c'est la gaieté ! c'est la joie ! les catacombes, le Père Lachaise, j'oubliais la tour Eiffel, vous n'avez pas la tour Eiffel à Bouffignac ?

**PIERRE**

Non... pas encore.

**LE BARON**

Ca viendra ! (en les raccompagnant) Allez mes enfants... Comme cela vous pourrez faire plus ample connaissance... Bonne promenade !

Il n'est pas si mal que ça, l'imbécile du Périgord ! A présent, je voudrais bien que ce maudit jockey arrive... Caroline ! Caroline !

**CAROLINE**

Monsieur

**LE BARON**

Alors, il est arrivé ?

**CAROLINE**

Oui, mais il est reparti...

**LE BARON**

Qui ?

**CAROLINE**

Lui... le jeune homme qui était là...

**LE BARON**

Ah ! le Périgord ! moi, je vous parle du jockey !

**CAROLINE**

Que Monsieur se rassure, il ne va pas tarder.

**Le BARON**

Espérons-le. Bon, en tout cas, veillez à ce que tout soit parfait pour le repas. Je veux que cet Isidore ait ma meilleure impression. Appelez le personnel.

**CAROLINE** (tapant dans ses mains)

(aux domestiques en rang) les chambres ?

**MELANIE**

Bichonnées !

**CAROLINE**

La voiture ?

**GUILLAUME**

Sous pression

**LE BARON**

Le menu ? très important le menu !!!

**HORTENSE**

Pigeons farcis avec ?

**TOUS**

Avec ?

**HORTENSE**

Des petits pois ! le régal de Monsieur le Baron !

**LE BARON**

Parfaitement ! croyez-moi, on ne dira jamais assez les vertus de cette légumineuse !

Couplet Baron

Coupez les latéraux

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

Couplet liturgique

Ambiance église

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

Couplet culinaire

Multicolore

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

**LES PETITS POIS (le Baron, Caroline, Hortense, Ballet)**

**LE BARON**

Et maintenant, tous à vos postes ! (sortie musicale reprise petits pois)

**HORTENSE** (revenant)

Monsieur le Baron, il y a un jeune homme dans l'entrée qui demande Monsieur le Baron !

**CAROLINE**

C'est le jeune Bouffignac, probablement !

**LE BARON**

Pas du tout. Isidore était là tout à l'heure. Je l'ai envoyé en promenade avec Estelle, c'est certainement, mon jockey, vous l'expédiez à toute vitesse à Longchamp (il sort)

**CAROLINE** (apercevant Isidore avec une valise et un nounours)

Ah ! vous voilà enfin, vous ! Entrez... Mais entrez... On vous a dit ce que Monsieur le Baron attend de vous...

**ISIDORE**

C'est-à-dire que ... oui.... Enfin, c'est Maman qui m'a un peu expliqué.

**CAROLINE**

Votre Maman ? bon, le principal est que vous arriviez en tête...

**ISIDORE**

Pourquoi, parce qu'il y en a d'autres ?

**CAROLINE**

Evidemment... une bonne vingtaine ! Actuellement, elle est très nerveuse... elle piaffe...

**ISIDORE**

Elle piaffe !!!

**CAROLINE**

Oui, elle piaffe... mais je vais vous donner un conseil... Quand vous serez dessus... Tenez-la bien !...

**ISIDORE**

Quand je serai dessus ?

**CAROLINE**

Et si elle a tendance à trop remuer de la croupe... un bon coup de talon... elle les craint !

**ISIDORE**

Un coup de talon ! Ah bien !... Maman ne m'avait pas dit de faire comme ça.

**CAROLINE**

Elle aime qu'on la serre, et, comme avec vous, elle n'a pas l'habitude...

**ISIDORE**

Evidemment !

**CAROLINE**

Ne relâchez jamais la tension... le seul qui pouvait la mater, c'était Dutronard, et cependant elle l'a eu ! D'un seul coup de rein ! et hop ! elle l'a envoyé valser ! il s'est cassé une jambe en tombant.

**ISIDORE**

D'un seul coup de rein ?

**CAROLINE**

Aussi quand vous l'aurez en main, quoi qu'elle fasse... soyez ferme !

**ISIDORE**

Maman m'avait dit, au contraire, qu'il fallait être très doux.

**CAROLINE**

Votre mère n'y connaît rien. Il fallait en parler à votre père.

**ISIDORE**

Hélas ! je n'ai plus de papa !

**CAROLINE**

Mon pauvre ami !

**ISIDORE**

Si vous saviez ! depuis ma naissance, chaque fois que je me décide à faire quelque chose, quelqu'un vient se mettre en travers !... C'est toute une histoire !

**MES PARENTS SONT VENUS ME CHERCHER (Isidore)**

Coupez les latéraux

**CAROLINE**

Vous me paraissez un bien gentil garçon. Vous m'êtes très sympathique.

Pleins Feux

**ISIDORE**

Vous aussi, Mademoiselle, comment vous appelez-vous ?

**CAROLINE**

Caroline !

**ISIDORE**

Caroline ! quel joli nom !...

Coupez les latéraux

**DUO CAROLINE (Caroline Isidore)**

Pleins Feux

**CAROLINE** (sortant avec Isidore)

Allez, assez de badinage... Sautez dans le premier fiacre et direction Longchamp. Vous dites que vous venez de la part du Baron de la Mothe. Vous êtes attendu. Allez vite !

**LIANE** (criant en coulisses puis entrant en bousculant Hortense)

Laissez-moi passer ! je suis sûre qu'il est ici !

**HORTENSE**

Mais enfin Madame, il n'y a personne, je vous l'assure.

**LIANE**

Je me moque de vos assurances, je l'ai suivi et je sais très bien qu'il est entré ici. Je suis sûre qu'il me trompe... Mais il me le paiera.... Ça, il ne perd rien pour attendre, le scélérat, goujat ! monstre ! (elle se retourne et tombe nez à nez avec le baron étonné)

**LE BARON**

Madame, mes hommages.

**LIANE** (sèchement)

Monsieur...

**LE BARON**

Permettez moi de me présenter... Baron Agénor de la Mothe, cinquième du nom. Que puis-je pour vous être agréable ? Mais attendez... cette allure... cette grâce... Est-ce que par hasard je n'aurais pas l'honneur de m'adresser à l'exquise, à la divine...

**LIANE (sans le regarder)**

Si ! l'illustre Liane d'Etampes.

**LE BARON**

La célèbre Liane d'Etampes que j'ai eu le plaisir d'applaudir tant de fois à « l'Alcazar d'été » chez moi ! dans mon salon. Le rêve de ma vie qui se concrétise.

**LIANE**

Mon cher Baron, vous exagérez.

**LE BARON**

Mon cœur, ma vie, mon âme sont à vos pieds pour avoir le bonheur de déposer le plus ardent des baisers sur le bout de vos adorables doigts.

**LIANE**

Cher Baron, je suis confuse, ramassez votre cœur, votre vie et votre âme (lui tendant la main)

**LE BARON**

Ah Madame, vous avez la plus belle main du monde.

**LIANE**

J'en ai même deux !

**LE BARON**

Quelle surprise ! Ah ! les mains de femmes ! comment vous dire le culte que j'ai pour elles !

**LES MAINS DE FEMMES (Le Baron)**

Coupez les latéraux

**LE BARON**

Liane, pour vous, je ferais toutes les folies...

Pleins Feux

**LIANE**

Mais que dira le Duc ?

**LE BARON**

Cet imbécile ! qui est myope, qui n'a aucun chic, qui porte le frac come une défroque !

**LIANE**

Il porte peut-être le frac comme une défroque, mais il est plein de fric !

**Le BARON**

Liane ! demain, c'est le grand prix, soyez à mes côtés, la chance me sourira... castagnette gagnera... la fortune m'inondera... Adieu le Duc ! le frac ! le froc ! à vous le fric !!!  
Tout Paris vous acclamera, vous fêtera, ne refusez pas mon doux ange ! dites oui !

**LIANE**

Comme vous êtes impatient ! soyez ce soir à l'Alcazar d'été, je vous attendrai après le spectacle.

**LE BARON** (lui baisant la main à genoux en se tenant les lombaires)

Ah Liane !

**CAROLINE** (entrant avec Hortense)

Monsieur, Oh pardon...

**Le BARON** (toujours à genoux)

Oui ! que voulez-vous ?

**HORTENSE**

C'est la Comtesse.

**LE BARON**

Quelle Comtesse ?

**CAROLINE**

Celle du Périgord ! la maman de votre petit Isidore ! Elle est là... elle insiste pour vous voir !

**LIANE** (se méprenant)

Ah ! bravo mon Cher ! je vous laisse à vos « obligations familiales ».

**LE BARON**

Mais... c'est un abominable malentendu. Je ne le reconnaîtrais même pas !

**LIANE**

Et vous vous en vantez ! (tragique) Pauvre petit Isidore !

**LE BARON**

Il a 35 ans... !

**LIANE**

De mieux en mieux , toutes mes félicitations. Il est inutile de prolonger cet entretien... Adieu Mon sieur ! (elle sort furieuse bousculant la Comtesse qui entre)

**LE BARON** (la poursuivant à genoux)

Liane ! Liane ! (se trouvant face à face avec la Comtesse)

**HONORINE** (se penchant vers lui avec son face à main)

Agénor ! je suppose ! c'est bien ce que cette pauvre Aglaé m'avait dit. Toujours courir, où les chevaux, où les femmes....

**Le BARON** (se relevant)

Mais enfin, de quoi vous occupez-vous ? laissez -moi passer... Liane ! Liane ! attendez-moi ! (il sort)

**HONORINE**

Quelle honte ! Ah ! les hommes sont bien tous les mêmes. Mon intuition féminine et mon sens maternel ne m'ont pas trompée. Quand mon cher enfant a quitté le toit familial, mon instinct m'a conseillé de venir tel un ange gardien sauvegarder la vertu de mon Isidore. Que j'ai bien fait (à Caroline) Où est-il ?

**CAROLINE**

Qui ?

**HONORINE**

Mon fils. Isidore.... La chair de ma chair !

**CAROLINE**

Ah ! l'imbéci... enfin... la chair de votre.... Mais... il n'est pas là... !

**HONORINE** (hurlant)

Comment ! mais il devait se rendre ici directement. Mon enfant a disparu ! qui sait, peut-être a-t-il été détourné du droit chemin par une de ces créatures comme celle que je viens de voir sortir ! Ah ! mais ça ne se passera pas comme ça ! Foi d'Honorine de Bouffignac. Par mes aïeux ! Ils vont entendre parler de moi

Noir

Rideaux

Tableau 2a

**MUSIQUE (histoires sans paroles) (Caroline Hortense)**  
**Jusqu'à ce que le rideau s'ouvre**

**L'ALCAZAR D'ETE**

Guillaume annonce le ballet, attendre 5 " qu'il soit en place avec le ballet

**BALLET VALSE AMOUR et PRINTEMPS (Waldteufel)**

**FASCINATION (Liane + Ballet)****LIANE**

Ouf ! un peu de calme !

**(à Nanette qui entre avec un bouquet de violettes et qui place 1 chaise avec un déshabillé et un boa sur le dossier)**

Nanette, mais de qui viennent ces fleurs !

Tableau 2b

**NANETTE**

Je ne sais pas Mademoiselle. Un groom les a apporté tout à l'heure.

**LIANE** (lisant la carte)

Voyons un peu... Avec les respectueux hommages du Baron Agénor de la Mothe, dont l'emploi du temps est devenu un supplice. Jugez plutôt...

21H je pense à vous ! 21H30 le désir de vous revoir affûte mon impatience ! 22H je compte les minutes ! 22h 30 chaque seconde est une torture ! 23H l'instant tant attendu va enfin arriver !

**Le BARON** (entrant se jetant aux genoux de Liane)

23H30 enfin le bonheur de vous revoir et de vous admirer !!!

**LIANE**

Baron, vous êtes fou ! prenez garde à votre 5<sup>ème</sup> lombaire...

**LE BARON** (se relevant péniblement)

Liane, depuis que je vous ai rencontrée, je ne vis plus, je ne mange plus, je ne dors plus.



**LIANE**

Vous exagérez mon cher, nous ne nous connaissons que depuis ce matin.

**LE BARON**

Liane, soyez à moi, rien qu'à moi. Je dépose à vos pieds mon nom et ma fortune. Pour moi, demain sera un grand jour si j'ai le bonheur de vous avoir à mes côtés pour partager mon triomphe.

**LIANE**

Votre triomphe ?

**LE BARON**

Oui... je cours... Enfin « Castagnette » ma jument... Une bête magnifique montée par le meilleur des jockeys. La victoire est assurée... la fortune aussi !!! Liane, je ferai de vous la reine de Paris.

**LIANE**

Hum ! Finalement, Baron, je vous trouve beaucoup de charme... Eh bien soit : demain j'assisterai, à vos côtés, au grand prix.

**NANETTE (entrant affolée)**

Mademoiselle... Mademoiselle !!! Que Mademoiselle me pardonne. Mais il y a là...

**LIANE**

Qui ?

**NANETTE (gênée)**

Monsieur Pierre qui veut absolument parler à Mademoiselle.

**LIANE**

Ca tombe bien, car moi aussi j'ai deux mots à lui dire.

**LE BARON**

Permettez, chère amie, je suis là ! Je me croyais élu...

**LIANE**

Vous êtes en ballottage... mon cher ! Vous passerez au second tour ! Laissez-moi au moins le temps de rompre avec ce mufle à qui j'ai eu le malheur d'accorder... de me baiser... le bout des doigts...

**NANETTE**

Mademoiselle, il est devant la porte... il est furieux !

**LIANE** (en lui tendant le déshabillé)

Vite... cachez-vous là derrière...

**LE BARON**

Me cacher ? jamais ! un de mes ancêtres est mort en croisière... euh ! en croisade... et devant Dieu... !

**LIANE**

Agénor ! pour l'amour du ciel et... pour le mien, cachez-vous et surtout ne faites pas de bruit.

**LE BARON**

Et bien soit ! c'est très désagréable, mais telle est ma devise : sitôt dit, sitôt fait. (Il disparaît)

**PIERRE** (bousculant Nanette)

(A Liane) Peux-tu me dire ce que cela signifie ? Nanette me dit que je ne peux pas entrer !

**LIANE** (hautaine et jouant faux)

Monsieur, je vous en prie, mesurez vos paroles !

**PIERRE**

« Monsieur », je crois rêver ! tu me vouvoies à présent ?

**LIANE**

Monsieur... je sais tout !

**PIERRE**

Tout ?

**LIANE**

Tout.

**PIERRE**

Eh bien, tant mieux, je venais justement te... vous dire... que tout était fini entre nous... Vous vous êtes suffisamment moqué de moi.

**LIANE**

Moi aussi, je connais votre conduite et je sais qu'il y a une autre femme dans votre vie.

**LE BARON** (passant la tête)

Mais c'est le cousin du Périgord... avec Liane... Oh ! le monstre ! Mon futur gendre ! Ma pauvre Estelle !

**PIERRE** (sachant que c'est le meilleur moyen de rompre)

Avant de vous quitter, je vous dois la vérité, Madame... Et bien voilà... Ma mère ayant eu connaissance de notre liaison, scandaleuse à ses yeux, a décidé de me couper les vivres...  
Je n'ai plus un sou !

**LE BARON**

Quoi !!!

**LIANE**

Evidemment... dans ces conditions... ça change tout.

**PIERRE** (lui baisant la main, ironique)

Et comme je suis l'homme le plus galant de la terre... et aussi désormais le plus pauvre.

**LE BARON**

Lui, ruiné... Mon Dieu ! (il s'écroule en faisant du bruit)

**PIERRE**

Il y a quelqu'un derrière le paravent ? Un homme ?

**LIANE**

Mais non... Enfin... qu'allez vous imaginer ! lorsque que vous êtes entré précipitamment, j'étais avec une amie venue essayer des modèles de lingerie et comme elle se trouvait en tenue ... très légère... elle n'a eu que le temps de se dissimuler derrière le paravent. N'est-ce pas ma Chérie, je t'en prie, rassure notre ami qui croit que tu es un homme... Est-ce drôle n'est-ce pas ?

**LE BARON** (prenant une voix de femme)

C'est vraiment très drôle... Surtout ne regardez pas... Je suis toute nue !

**PIERRE** (jouant le jeu)

Pardon, Mademoiselle... je me retire... (revenant sur ses pas) Mais pour me faire pardonner d'être entré si... inopportunément, permettez-moi de déposer un baiser sur votre ravissante main !

**LE BARON** (ayant enfilé le déshabillé et le boa lui tend la main)

Oh ! Monsieur, je suis confuse...

**PIERRE**

Me pardonnez-vous ?

**LE BARON**

Oui, Monsieur, je vous pardonne... (reprenant sa voix d'homme) Va t'en au diable !

**PIERRE**

Pardon ?

**LE BARON** (gloussant)

Quel diable !

**PIERRE** (à Liane)

Elle sent le tabac, la main de la Demoiselle, et elle a du poil aux pattes. Je suis sûr qu'elle va mettre un point d'honneur à vous consoler. Adieu Madame ! (Il sort en riant)

**LIANE** (au baron)

Vous pouvez sortir, il est parti.

**NANETTE** (entrant et apercevant le baron accoutré)

Quelle horreur ! Qu'est-ce que c'est que çà ?

**LE BARON**

C'est moi ! prêt à tout pour sauver l'honneur de ma Dame !

**HONORINE** (off avec un parapluie)

Où est-il ? Laissez -moi passer !

**LE BARON**

La folle !

**HONRINE**

J'étais sûre de vous trouver ici ! Mais vous êtes un ignoble travesti !

**LE BARON**

Mais enfin Madame, que voulez-vous et qui êtes-vous ?

**HONORINE**

La mère d'Isidore.

**LIANE**

Votre fils ?

**LE BARON**

Isidore n'est pas mon fils. C'est mon cousin... qui était votre amant... il va épouser ma fille !

**HONORINE** (en lui donnant des coups de parapluie)

Comment osez-vous ! Mon Isidore... Dieu sait où vous l'avez entraîné... Rendez-moi mon fils... pervers et débauché...

**MUSIQUE CHANGEMENT (Nanette)**  
**COURSE POURSUITE**

Noir  
 Rideau  
 Tableau 3a  
 Pleins Feux

**LE GRAND PRIX DE LONGCHAMP**

**ENTREE DES CRIEURS DE JOURNAUX (devant le rideau)**

**J-P** : Dernières nouvelles ! Demandez le Petit Courrier ! Demandez les dernières nouvelles !

**Pilou** : A Longchamp, affluence record pour le grand prix ! La lutte sera serrée entre les favoris :

**J-P** : Vapeur, Trognon II et Castagnette !

**Pierre** : Demandez les dernières nouvelles ! Les souverains du monde entier se retrouveront à Paris pour l'inauguration de l'exposition universelle !

**J-P** : Demandez les dernières nouvelles !

**Pilou** : Venez admirez les élégantes de Longchamp !

**BALLET DES ELEGANTES (the artist)**

Pendant le ballet les Crieurs attendent derrière côté Jardin

**CRIEURS DE JOURNAUX (placent le banc)**

**JEAN PAUL**

Dites donc, vous croyez que Castagnette va remporter la course ?

**PILOU**

Castagnette ? non, mais tu rigoles ! aucune chance ! je ne sais pas où le baron a déniché son jockey, mais comme gourde, alors...

**PIERRE C**

C'est pas jockey qu'il aurait dû être, c'est cocher de corbillard ! (rires)

Justement, le voilà.

**JEAN PAUL** (à Isidore qui entre en boitant)

Eh bien, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

**ISIDORE**

C'est Castagnette qui vient encore de me faire tomber

**PILOU**

Avec les juments, il faut serrer sec !

**ISIDORE**

Oh ! croyez-moi, pour serrer... je serre... les fesses ! (rires) Mais depuis hier, je me tue à vous dire que je ne suis pas jockey et qu'en plus, j'ai une peur bleue des chevaux !

**PIERRE**

Mais alors, qu'est ce que tu es venu faire ici ?

**ISIDORE**

Je ne suis pas venu courir le grand prix. Je suis venu pour me marier avec ma cousine.

**PIERRE**

Mais il fallait le dire.

**ISIDORE**

On ne m'en a pas laissé le temps... et depuis hier, on s'obstine à me faire monter sur ce chameau de cheval

**PILOU**

Et c'est toi qui as.... Les bosses !

JP

Pourtant à te voir, tu as l'air costaud.

**ISIDORE**

Oh ! il ne faut pas se fier aux apparences...

Coupez les latéraux

**JE NE SUIS PAS BIEN PORTANT (Christophe).**  
**(Finir soutenu par les crieurs)**

Pleins Feux

**ESTELLE** (entre avec Pierre)

Voilà, c'est le domaine de papa. Il y consacre toute sa vie... et sa fortune.

**PIERRE** (en l'enlaçant)

Moi, si j'avais le bonheur d'avoir auprès de moi, une si jolie fille, c'est à elle que je consacrerai tous les instants de ma vie.

**ESTELLE**

Pierre, je vous en prie, papa ne va pas tarder à arriver et...

**PIERRE**

Et je suis bien décidé à lui demander votre main.

**ESTELLE**

Et quand il saura que vous n'êtes pas mon cousin ?

**PIERRE**

Ce sera trop tard ! il me l'aura accordé et personne au monde ne pourra me la reprendre.

**VOUS ÊTES SI JOLIE (Pierre)** sortie

Coupez les latéraux

JP (entrant avec Pilou et Pierre soutenant Isidore)  
Viens par ici, Assied-toi...

Pleins Feux

**PILOU**

Tu avais bien besoin d'escalader Castagnette à l'envers... !

**PIERRE**

C'est pour ça qu'elle t'a expédié dans un platane...

**ISIDORE**

Quand je vous dis que je ne suis pas jockey...

**HONORINE** (entrant)

Arrière ! mécréants ! laissez mon fils ! (ils sortent) Mon Dieu ! mais que t'est-il arrivé ?  
Qui t'a mis dans cet état ?

**ISIDORE**

C'est Castagnette !

**HONORINE**

Castagnette !... Horreur !... Je m'en doutais... Il est tombé dans les griffes d'une femme fatale.

**ISIDORE**

Chaque fois que je la monte... elle donne un coup de rein... et hop ! Elle m'envoie en l'air !

**HONORINE**

Ciel ! Mon fils vautré dans la débauche... Je suis déshonorée ! Mon enfant ! mon bébé !...

**LE BARON** (entrant furieux)

Qu'est que j'apprends... que mon imbécile de jockey n'est pas capable de tenir sur un cheval. Allez crétin... en selle...

**HONORINE** (s'interposant)

Il faudra d'abord me passer sur le corps.

**LE BARON**

De quoi vous mêlez-vous ?

**HONORINE**

C'est mon fils.

**LE BARON**

C'est mon jockey.

**ISIDORE**

C'est ma maman.

**HONORINE**

Quand je pense que vous avez jeté l'héritier de la noble famille des Bouffignac dans les bras de cette Castagnette, sans doute une dévergondée qui lui a fait subir les derniers outrages... Proxénète !

**LE BARON**

Mais enfin, Madame, vous n'allez pas me dire que cet imbéci... enfin je veux dire... ce jeune homme est votre fils !

**HONORINE**

Si, Monsieur !

**LE BARON**

Oh, nom de D... !

**HONORINE**

Grossier personnage !

**Le BARON**

Ecoutez, chère Comtesse... Il s'agit là d'une effroyable méprise... d'un abominable malentendu... et croyez bien que si j'avais su...

**ESTELLE** (revenant avec Pierre)

Ah Papa , te voilà enfin, Pierre voudrait te parler.

**PIERRE**

Monsieur... bien que l'endroit soit inhabituel, j'ai l'honneur de...

**LE BARON** (le coupant)

Et moi, Monsieur, j'ai l'honneur de vous prier de disparaître immédiatement de ma vue.

**ESTELLE**

Mais Papa...

**PIERRE**

Je ne comprends pas.

**LE BARON**

Monsieur, je sais que vous n'êtes pas mon cousin, je sais que vous n'avez plus un sou et surtout je sais... je sais... ce que je sais ! Ma fille épousera... le fringant... le brillant... l'élégant... Vicomte Isidore de Bouffignac...



**HONORINE** (levant le bras de son fils effondré)  
Ici présent !

**ESTELLE** (réalisant)  
Quoi... C'est lui ! Papa ce n'est pas possible !

**PIERRE**  
Monsieur le Baron, écoutez-moi... J'aime Estelle.

**LE BARON**  
Hors de ma vue ! suborneur !

**PIERRE**  
Je suis obstiné, Monsieur, je suis un hussard... je reviendrai à la charge ! Ne perdez pas espoir Estelle, à très bientôt !

**ESTELLE**  
A très bientôt Pierre ! (il sort)

**LE BARON**  
Comtesse, voilà une affaire réglée... Ce petit quiproquo nous aura permis de mieux faire connaissance. Daignez accepter mon bras !

**CAROLINE** (entrant en courant)  
Monsieur le Baron, le jockey remplaçant vient d'arriver... Je l'ai fait conduire tout de suite aux écuries...

**LE BARON**  
Très bien... Mais dites-moi... Vous êtes sûre que celui-ci sait monter à cheval au moins !... Venez Comtesse ! (ils sortent)

**ISIDORE**  
Ca vaudrait mieux parce que Castagnette est plutôt nerveuse...

**CAROLINE**  
Qu'est-ce que vous faites là vous ?

**ISIDORE**  
C'est vous qui m'avez envoyé...

**ESTELLE** (à Caroline)  
Le cousin du Périgord.

**CAROLINE**  
... de Zigougnac... ?

**ISIDORE**

Bou.... Bouffignac. !

**ESTELLE** (montrant Isidore)

C'est lui !

**CAROLINE** (en riant)

Lui ! Alors ça c'est la meilleure...

**ESTELLE**

Et c'est lui que mon père veut que j'épouse... (elle tourne le dos à Isidore et sort)

**ISIDORE**

Je ne dois pas être son genre.

**CAROLINE**

Ca ! il faut dire que comme Don Juan !

**ISIDORE**

Ca m'est égal, je ne veux pas l'épouser non plus , car depuis hier, je n'arrête pas de penser à une autre...

**CAROLINE**

Et à qui avez-vous pensé ?

**ISIDORE**

A vous... Caroline, je crois que j'ai le béguin !

**CAROLINE**

Oh ! Monsieur le Vicomte !

Ambiance romantique

**DUO C'EST UN TOUT PETIT BEGUIN (Caroline Isidore)**

Pleins Feux

**PIERRE** (revenant)

Caroline, j'ai bien réfléchi... Je ne veux pas m'imposer. Vous direz à Estelle que je quitte la France. Mon régiment part pour l'Afrique, je vais le suivre.

Ainsi, elle pourra obéir à son père... (à Isidore) Je vous souhaite tout le bonheur du monde.

**ISIDORE**

Attendez... vous aimez Estelle... et moi, je crois que mon cœur a succombé aux charmes de Caroline... Alors pourquoi faire deux malheureux ?

**CAROLINE**

Quatre malheureux, vous voulez dire. Il faut faire quelque chose. Nous allons dresser un plan de bataille et après la course, nous aviserons. Suivez-moi.

**FROU-FROU (Liane et le Ballet)**

Pleins Feux

**LE BARON** (entrant)

Chère Amie, vous êtes resplendissante... soyez mon porte-bonheur ... et la chance me sourira.

**CLOCHE**

Tableau 3b

Attention mes amis, la course va commencer. (tout le monde rentre sauf Pierre)

(Tous les personnages se mettent face au public et regardent la course comme si elle se déroulait dans la salle.

**LE BARON**

Ca y est... ils sont partis !

**JEAN-PAUL**

Vas-y Angèle !

**PIERRE**

Cornemuse double trognon II !

**PILOU**

Vapeur se détache !

**LE BARON**

Voilà Castagnette !

**ISIDORE**

Vas-y Castagnette !

**LE BARON**

Enlever la Barrière

Castagnette est en tête ! elle passe la ligne d'arrivée ! elle a gagné ! A moi la gloire !

**LIANE**

A moi la fortune !

**LE BARON**

Vive Castagnette !

**TOUS**

Vive Castagnette !

**LE BARON**

Et maintenant, mes amis, allons fêter dignement ce grand jour !

**FINAL DU 1<sup>er</sup> acte (Tutti et Ballet)**

Noir

RIDEAU

INSTALLER TABLE ET 4 CHAISES

Devant le rideau

**INTERMEDE ACCORDEON**

Tant que les changements de costumes ne sont pas faits

Pleins Feux fond de salle

=====

**ACTE 2**

RIDEAU

Tableau 1a

UNE GUINGUETTE AU BORD DE LA MARNE

Pleins Feux

**ESTELLE** (assise avec 'Isidore qui se tient l'œil)

Qu'est ce qu'il vous arrive encore ?

**ISIDORE**

J'ai quelque chose dans l'œil !

**ESTELLE**

Ce n'est pas un cheval au moins ?

**ISIDORE**

Non, c'est un moucheron. Désolé si je vous agace !

**ESTELLE**

Il ne faut pas m'en vouloir Isidore... je vous trouve très gentil mais...

**ISIDORE**

... Mais vous en aimez un autre... et moi... une autre. Aussi, au lieu de nous chamailler, essayons de retourner la situation et de faire admettre à nos parents qu'en voulant nous rendre heureux... Ils vont faire notre malheur...

**ESTELLE**

Isidore, vous êtes le garçon le plus chic du monde... voulez-vous bien devenir mon ami ?

**ISIDORE**

Du fond du cœur... cousine. (ils se font la bise)

Coupez les latéraux

**DUO COUSINE**

Pleins Feux

**CAROLINE** (entrant)  
Venez, la voie est libre !

**ESTELLE** (apercevant Pierre)  
Pierre !

**PIERRE**  
Estelle... J'avais tant envie de vous revoir...

**ESTELLE**  
... Une dernière fois. Je sais... vous allez partir pour l'Afrique avec votre régiment.

**PIERRE**  
Près de vous... je n'y songe même plus.. Ecoutez, mon engagement dans l'armée se termine bientôt. Je redeviens civil et libre de réaliser mon projet... Tous nos projets.

**ESTELLE**  
Et peut-on connaître ces... projets ?

**PIERRE**  
Vous épouser d'abord...

**ESTELLE**  
Et puis ?

**PIERRE**  
Dans mon régiment, j'ai fait la connaissance d'un jeune ingénieur qui m'a fait découvrir une invention nouvelle : l'aéroplane. Nous travaillons à réaliser un avion qui pourra réaliser des performances jamais atteintes. Si je parviens à vendre notre brevet, je serai riche et votre père n'aura plus de raison de s'opposer à notre mariage... Seulement voilà, j'ai besoin de capitaux pour terminer mes recherches et hélas, je n'ai pas le moindre sou !... J'ai l'idée mais pas l'argent.

**ESTELLE** (à Isidore)  
Et vous, vous avez l'argent...

**CAROLINE**  
... et pas d'idées... !

**ISIDORE**  
Mais... je n'ai pas d'argent, non plus !

**ESTELLE**  
Mon père voulait que je vous épouse pour votre fortune...

**ISIDORE**

Pour ma fortune ? Mais ma famille est ruinée...

**TOUS**

Ruinée ?

**ISIDORE**

A cause de Papa qui est parti vivre à Paris avec une petite chanteuse... Il a dilapidé toute notre fortune... et hélas, quelques mois après, quand il est mort... en pleine action ...nous sommes restés sans rien !... heureusement qu'il nous restait les bijoux de famille de papa... euh... de maman !

**CAROLINE** (éclatant de rire)

J'imagine la tête du baron... en apprenant ça !...

**ISIDORE**

Ecoutez, Pierre, le peu que je possède, je le mets à votre disposition... je serais très heureux de devenir votre associé et surtout... votre ami.

**PIERRE**

Merci Isidore, j'accepte avec joie..

**CAROLINE**

Je suis sûre que nous y arriverons.

**ESTELLE** (se blotissant dans les bras de Pierre)

Je le souhaite de tout cœur...

**CAROLINE** (sentant qu'ils gênent)

Isidore... Vous ne m'aviez pas promis des frites ?

**ISIDORE** (comprenant à retardement)

Moi ? des frites ? Ah ! oui bien sûr !... C'est encore dans mes moyens. (ils sortent)

**MUSIQUE**

**PIERRE**

Le soir commence à tomber, bientôt la nuit, complice des amoureux, va nous rejoindre...

**QUAND LE SOIR DESCEND (Pierre)**

Ambiance Nuit

**CAROLINE** (revient avec Isidore)

Ca y est ! j'ai trouvé une idée pour financer votre projet, mais je vous en parlerai plus tard, car pour l'instant j'ai envie que nous allions danser...

Pleins Feux

**TOUS**

Quoi ?

**CAROLINE**

La matchiche !

Tableau 1b

Pleins Feux

**LA MATCHICHE (Caroline Estelle Isidore Pierre)**

**RIDEAU SUR LE DERNIER REFRAIN ET CHANGEMENT** (éventail chinois, fauteuil, poufs)

Noir

**LE SALON CHINOIS DE LIANE**

**RIDEAU**

**LIANE** (bouleversée, lisant une carte de visite)

Bouffignac... Mon Dieu !

Tableau 2a

Pleins Feux

**ISIDORE** (entrant avec Caroline)

Mademoiselle, merci de nous recevoir. je vous prie d'excuser notre audace, mais nous pensons que vous seule pourrez nous aider.

**CAROLINE**

C'est très important Mademoiselle... Il s'agit de Pierre... Nous savons que vous avez été au mieux...

**LIANE**

Vous voulez dire qu'il a été mon... amant... C'est vrai !... mais tout cela... c'est le passé... et je ne vois pas en quoi...

**ISIDORE**

Pierre travaille à une invention qui va révolutionner l'aviation, or pour faire breveter cette invention... il lui manque des capitaux...

**CAROLINE**

Isidore aurait bien voulu l'aider mais, hélas, il n'a pas le sou lui non plus... Alors, nous avons pensé... que peut-être... vous, qui avez beaucoup ... d'influence sur ... le baron...

**LIANE**

Je pourrais lui demander de financer... indirectement... le projet de Pierre et d'Isidore...

**CAROLINE**

Je vous en prie, Mademoiselle... vous seule pouvez nous aider... si ça réussit... je pourrai épouser Isidore et Pierre...

**LIANE**

... pourra épouser Estelle de la Mothe....

**ISIDORE**

Eh, bien... oui !... alors ? (Silence... ils s'en vont...)

**LIANE**

Attendez ! j'accepte... mais si je fais ce geste, ce n'est pas pour Pierre, mais en souvenir d'un homme qui, alors que je n'étais qu'une petite chanteuse dans une revue minable a tout sacrifié pour moi... son foyer... sa famille... sa fortune...

Quittant son domaine du Périgord, il m'amena à Paris, m'installa dans un hôtel particulier... me combla de robes... de bijoux...et surtout me présenta avec succès à des directeurs de théâtres...

Je crois qu'il m'a réellement aimée... jusqu'au jour...

**ISIDORE**

où ?

**LIANE**

Où il mourut brutalement... Et c'est seulement ce jour là que j'ai compris tout ce qu'il avait fait pour moi... et que peut-être mon amour pour lui n'avait pas été à la mesure de sa générosité...

**ISIDORE (ému)**

Il s'appelait Alphonse, n'est-ce pas ?

**LIANE (émue également)**

Oui...aussi quand j'ai reçu votre carte... enfin... c'est de grand cœur que je vais vous aider...

**ISIDORE**

Je ne sais que dire....

**LIANE**

Rien... ne dites rien... ça vaut mieux !... (les raccompagnant) A présent, je vais vous demander de bien vouloir me laisser, car j'attends ce cher Baron et je dois le convaincre... A bientôt !

**LIANE**

Et allez donc ! la cocotte qui se change en bon samaritain !

**LE BARON (entrant)**

Liane... me pardonnez-vous d'arriver les mains vides...

**LIANE**

Ca... je ne sais pas encore...

**LE BARON**

Mais, j'ai une excuse, qui va, je crois, vous combler de joie... Je sors de l'Eldorado...et ça y est... c'est fait... vous serez la vedette de la nouvelle revue.

**LIANE**

Mais vous êtes un magicien !

**LE BARON**

La fortune qui m'a souri grâce à la victoire de Castagnette a produit son petit effet !

**LIANE (minaudant)**

J'espère tout de même que vous ne vous ruinerez pas pour moi...

**LE BARON (lancé)**

Pour vous... tendre amie ! je donnerais tout ce que je possède !!!



**LIANE**

Je ne vous en demande pas tant... (minimisant) j'ai simplement besoin de 2 millions de louis.

**LE BARON** (s'étranglant)

Plaît-il ?

**LIANE** (le plus naturellement)

2 millions....

**LE BARON**

J'avais bien entendu. Et sans indiscretion... pour quoi faire ?

**LIANE**

Pour me faire construire un avion...

**LE BARON** (allant de surprise en surprise)

Un avion ?

**LIANE**

Mon cher... vous me couvrez de bijoux somptueux... vous m'offrez la prochaine revue de l'Eldorado, mais Cléo de Mérode ou Liane de Pougy en ont autant... Si ce n'est plus... Aussi, moi, Liane d'Etampes... je veux quelque chose de plus original... un avion !...

**LE BARON** (interdit)

Ah...

**LIANE** ( coquine)

Agénor... mon petit Gégé...

**LE BARON**

Comment vous résister... Eh, bien d'accord, demain, je vous fais verser cette somme... Mais, me promettez-vous qu'avec cet avion, je pourrai m'envoler avec vous jusqu'au septième ciel...

**LIANE**

Promis, grand fou... nous visiterons tous les pays, l'Amérique, l'Australie... et surtout la Chine !!!

**LE BARON**

Ah ! la Chine ! c'est tellement à la mode !

Ambiance romantique  
Tableau 2b

**DUO NUIT DE CHINE (reprise avec le public)**

Pleins Feux

**BALLET CHINOIS**  
**RIDEAU**

**ISIDORE** (entrant et plaçant une table avec des plans Guéridon et maquette)  
 Cette fois, ça y est... nous tenons le bon bout !... j'ai rendez-vous avec des Américains pour vendre le brevet. Pourvu que pour une fois, on me prenne au sérieux.

**PIERRE** (entrant)  
 Isidore, tu vas être en retard à ton rendez-vous !

**ISIDORE**  
 Tu m'accompagnes ?

**PIERRE**  
 Non ! Je te laisse faire... avec ton air de rien, tu es beaucoup plus habile que moi pour les affaires... sans toi, mon brave Isidore, jamais nous n'aurions pu mener à bien notre projet.  
 Bonne chance (Isidore sort)

### MUSIQUE RIDEAU

Ambiance nuit  
 Tableau 3a

Moi, je reste en compagnie de mon amie, ma compagne, ma confidente... bonsoir Madame la Lune...

### BONSOIR MADAME LA LUNE (Pierre)

**ESTELLE**  
 Bonsoir, Pierre, je vous dérange ?

**PIERRE**  
 Mais non pas du tout, quand vient le soir, seul, face au ciel, mes pensées s'envolent vers vous et mes lèvres murmurent : reviens !

Coupez latéraux

### DUO REVIENS VEUX-TU (Estelle Pierre)

**ISIDORE** (entrant avec Caroline)  
 Pierre !... Estelle !... ça y est notre brevet est vendu !...

Pleins Feux

**PIERRE**  
 Estelle, je vais pouvoir demander votre main à votre père !

**ISIDORE** (à Caroline)  
 Et moi, dire à Maman, que je te donne la mienne !

**ESTELLE**

Mais Pierre, jamais mon père n'acceptera... il veut toujours que j'épouse Isidore...

**ISIDORE**

Mais... je ne veux pas !...

**CAROLINE**

Moi, non plus...

**PIERRE**

Et moi... encore moins !

**ESTELLE**

Alors que faire ?

**LIANE** (entrant)

Il y a peut-être un moyen.

**PIERRE**

Liane... vous ici ?

**ESTELLE**

Pierre... allez-vous m'expliquer ?

**LIANE**

Rassurez-vous, Mademoiselle... C'est tout simplement grâce à Isidore et Caroline...

**ISIDORE**

Oui, on vous expliquera plus tard...

**ESTELLE et PIERRE**

Tout de suite !!!

**CAROLINE**

Voilà... Comme Pierre avait besoin d'argent pour terminer ses travaux... nous avons pensé que Liane...

**PIERRE** (à Liane)

Comment, c'est vous qui avez fourni les capitaux... (à Isidore) tu m'avais dit que ça venait de ta vieille tante !

**ISIDORE**

C'est pareil...

**ESTELLE**

Somme toute c'est Mademoiselle qui a... entretenu... Monsieur !

**PIERRE**

Je vous assure que je l'ignorais...

**LIANE**

Puisque vous tenez tellement à connaître la vérité, mademoiselle... cet argent, c'est votre père qui me l'a donné...

**CAROLINE**

Nous n'avons fait cela que pour vous soyez heureux...

**ESTELLE**

Mais mon père...

**LIANE**

... est l'être le plus merveilleux de la terre qui n'a que deux passions... vous et... vous...

**ESTELLE**

... et vous !

**LIANE**

Non... il adore les femmes... toutes les femmes. Il ne le sait pas encore, mais je crois que très bientôt, il trouvera celle qui le rendra heureux !...

Quand à moi, j' ai eu l'honneur d'être présentée au grand Duc Dimitri qui s'est mis en tête de m'épouser... sait-on jamais... !

**LE BARON (off)**

Vous êtes sûre que c'est ici ?

**HONORINE (off)**

Mais oui, vieux têtard !

**LE BARON**

Comment, Estelle, ici... chez cet homme !

**HONORINE**

Et vous, Isidore... avec cette Cocotte !

**LIANE (fonçant)**

Minute !... minute !

**LE BARON**

Et vous, Madame...je vous y prends... je savais bien que vous me trompiez avec cet homme (en allant vers Pierre) car je vous ai vu... de mes yeux... dans sa loge... à l'Alcazar...

**PIERRE** (éclatant de rire)

Ah ! c'était vous... en tenue légère... derrière le paravent !

**LE BARON** (pincé)

Oui, Monsieur, c'était moi... (tout le monde rit)

**HONORINE**

Agénor... vous êtes grotesque !

**LE BARON** (exaspéré)

Ah ! vous, Comtesse... foutez-moi la paix ! Ma fille épousera Isidore !

**ESTELLE ET ISIDORE**

Non !

**ESTELLE**

J'épouse Pierre...

**ISIDORE**

Moi, j'épouse Caroline...

**HONORINE**

Qu'allons- nous devenir ?

**LIANE**

Regardez -vous bien tous le deux... Vous êtes faits l'un pour l'autre...

**HONORINE**

C'est ma foi, vrai...

**LE BARON**

Appliquons ma devise : sitôt dit... sitôt fait.... (il la renverse et l'embrasse)

**ISIDORE**

Maman ! et les convenances !

**HONORINE**

Au diable les convenances ! A moi le bon temps ! D'ailleurs, Agénor, je veux chanter dans votre nouvelle revue...

**LE BARON**

Vous, Honorine ?

**ISIDORE**

Maman... vous n'allez pas....

**HONORINE**

Mais si ! je chante aussi bien que Madame (en désignant Liane) et qu'Yvette Guilbert...  
Ecoutez plutôt...

**LE FIACRE (Honorine)**

**LE BARON**

Honorine, vous êtes formidable ! voulez-vous m'accordez votre main ?

**HONORINE**

Oui... mon Gégé... (tout le monde applaudi)

**LE BARON**

Tout est bien qui finit bien ! allons célébrer tous ces nouveaux bonheurs au Moulin  
Rouge où le Cancan nous attend...

**TOUS (en sortant)**

Le cancan... le cancan... etc...

**BALLET CANCAN**

**FINAL (Tutti)**

Pleins Feux

La Tour Eiffel clignote

Tableau 3b

Pleins Feux multicolore

Liane d'Etampes :	Sylvie Aveline
Estelle de la Mothe :	Fabienne Kercret
Comtesse Honorine de Bouffignac :	Line Clément
Caroline :	Janine Cortesi
Hortense :	Liliane Dujon
Nanette :	Mireille Lieutaud

Le baron de la Mothe :	Hervé Pataki
Pierre Vernier :	Philippe Padovani
Vicomte Isidore de Bouffignac :	Christophe Garcia
Les crieurs de journaux :	Pierre Commène, Pierre Fragiacommo et Jean-Paul
Vasseur	